

DES PERSPECTIVES DIFFERENTES SELON LES PRECIPITATIONS

Sur la semaine du 30 mai au 6 juin, la croissance de l'herbe sur la région s'établit à 62 kg MS/ha/jour. La pousse fléchit à moins de 40 Kgs de MS/Ha/jour principalement dans le nord Loire 44 et la Vendée. A l'inverse, les secteurs arrosés et à forte réserve hydrique vont pouvoir valoriser le pâturage encore plusieurs semaines. Dans tous les cas, il est impératif de faire le tour de ses parcelles.

Sans eau, la part de pâturage dans la ration diminue

La météo annonce des pluies orageuses, donc aléatoires, pour ce week-end : La pousse de l'herbe risque donc de chuter, d'autant plus rapidement qu'il n'y a pas eu d'eau auparavant, que les sols ont une faible réserve hydrique et qu'il y a peu de légumineuses. Sans eau, les parcelles récemment fauchées vont peiner à redémarrer. Attention à l'accélération à contre-temps, qui équivaut à du surpâturage et nuit à la pérennité des prairies. Si la combinaison ares/vache et pousse ne fournit pas assez de MS, ou si vous observez que vous accélérez vos retours sur les parcelles, mieux vaut affourager que de ne pas respecter les temps de repousses et rentrer dans des parcelles où la hauteur n'atteint pas la cheville (< à 12 cm herbomètre). Cependant la 1^{ère} action à mettre en place est de forcer les animaux à finir leur assiette : les hauteurs sorties observées dans le réseau sont en moyenne de 7 cm au lieu des 6 cm objectifs à cette époque : cela représente plus de 200 kg MS perdus par hectare. Un bon nettoyage permet des repousses de qualité dès que les conditions redeviendront favorables.

En secteur arrosé, des stocks sur pied et des animaux enfermés

En secteur arrosé, notamment en Sarthe et Mayenne, le pâturage a de belles perspectives et la saison va pouvoir se prolonger. Pour ce faire, on peut constituer des stocks sur pied en allongeant les temps de repousses. Privilégier les parcelles dont les épis ont été maîtrisés, bien vertes (forte réserve hydrique) et riches en légumineuses : elles ont une souplesse d'utilisation supérieure. Les parcelles riches en trèfle sont généralement celles qui ont été bien pâturées aux tours précédents. On peut les « sauter » et aller pâturer les parcelles réintroduites après la fauche, plus pauvres en trèfle.

Pour les secteurs ayant reçu des orages conséquents ou en bord de rivière, les animaux doivent parfois rentrer en bâtiment. Dans ces conditions, sur un sol chaud et humide avec des refus (notamment des rumex en fleur), continuer à pâturer équivaut à sursemer des adventices ! La fauche des « refus » de ces parcelles mal pâturées par manque de portance donnera un foin peu appétent, à distribuer rapidement.

Lutte mécanique contre les chardons

Les chardons sont en boutons ou en fleur, c'est le moment de leur couper la tête !

Chantier de foin : la prudence est de mise

Les premiers foins sont réalisés avec une herbe bien verte au pied et des conditions de séchage pas toujours optimales : il existe des risques d'échauffement. Mieux vaut laisser les balles au champ pour sécher encore quelques temps (au moins 3 semaines après bottelage) avant de les rentrer.

Rédigé le 7 juin 2016

Action partenariale : Chambres d'agriculture Pays de la Loire, Elevage Conseil Loire Anjou, Atlantic Conseil Elevage, CLASEL, Bovins Croissance Sèvres Vendée.

	Croissance moyenne (kg MS/ha/jour) 30 mai au 6 juin 2016	Hauteur moyenne (cm)	Jours d'avance au pâturage (hauteur de pâturage 5 cm)					
			20 ares/VL	30 ares/VL	40 ares/VL	50 ares/VL	40 ares/VA+v	50 ares/VA+v
Zone Nord	68	11,8	16	25	33	41	30	38
Zone Intermédiaire	70	9,9	12	18	24	30	22	27
Zone Sud - Nord Loire	61	10,3	13	19	25	32	23	29
Zone Sud - Sud Loire	57	11,5	16	24	31	39	29	36

